

La dératisation : un pilier négligé de la biosécurité ?

Vers une approche durable pour protéger nos productions animales



Trois espèces dominantes en élevage en France



Author : Z.Cebeci, license CC BY-SA 4.0



Author : H. Zell, license CC BY-SA 3.0



Rat brun (*Rattus norvegicus*)

- S'installe près des sources de nourriture
- Préfère la végétation haute (>5cm)
- Excellent creuseur de galeries

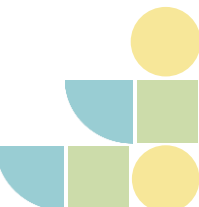
Rat noir (*Rattus rattus*)

- Proche des bâtiments en béton
- Grimpe murs et structures
- Préfère la hauteur

Souris domestique (*Mus musculus domesticus*)

- Zones proches de la nourriture
- Grande proportion de murs
- Déplacements limités
- Reste à l'échelle d'un élevage

➔ Spécificités comportementales et écologiques qui dictent les stratégies de lutte à déployer



Gérer les pullulations pour limiter les impacts



Impacts Techniques

Destruction des systèmes électriques, isolants et structures en bois

Consommation importante d'aliments destinés aux animaux

Contamination des stocks alimentaires



Risques Sanitaires

80 zoonoses transmises par contact direct ou indirect

35 maladies en élevage : salmonelloses, pasteurelloses, leptospiroses

Vecteurs de poux rouges ?



Pertes Économiques

87% des coûts sont dû aux dommages causés sur les infrastructures et les contaminations de l'aliment

Une colonie de 100 rats + 100 souris = perte jusqu'à **3,1 k€/an**

Les rats : des prédateurs actifs



L'arsenal en 2025 : la lutte chimique domine

Les Anticoagulants Anti-Vitamines K (AVK)

Représentent **90% des produits** commercialisés. Mode d'action : inhibition de la vitamine K, provoquant la mort par hémorragie.

Première génération (années 1950)

- Warfarine, coumatétralyl, chlorophacinone
- Consommation sur plusieurs jours nécessaire
- Élimination rapide par l'organisme

Seconde génération (années 1970)

- Bromadiolone, difénacoum, diféthialone, brodifacoum, flocoumafène
- Une seule consommation suffit généralement
- Persistance prolongée dans l'organisme

Symptômes et mort différés : **3 à 8 jours** en moyenne

Autres Molécules Autorisées

Cholécalciférol (Vitamine D3)

Hypercalcémie → défaillance organes

Taux de succès : 70-100%



Alpha-chloralose

Action aigüe (24h)

Principalement pour souris

Hypnotique et convulsivant



Fumigation

Très efficace mais réglementée

Phosphine, CO₂, acroléine...



Luttes mécanique et biologiques : complémentaires mais limitées

Lutte Mécanique : Piégeage



Dispositifs létaux : pièges électriques, tapettes classiques

Dispositifs non-létaux : boîtes de capture, pièges à glue

Innovations : pièges connectés, émetteurs sonores, systèmes multi-captures

→ **Limites** : Temps et manutention importants, relevage fréquent nécessaire

Lutte Biologique : Non Homologuée



Introduction de prédateurs : chiens, chats, rapaces, furets...

→ **Limites majeures** : efficacité non démontrée, et circulation d'animaux = risque de transmission de pathogènes, incompatible avec la biosécurité

Autres axes de recherche en cours : Contrôle de fertilité (molécules orales, virus avec protéines de stérilité)

→ Pas encore commercialisables pour usage terrain

Un arsenal chimique prometteur, mais faisant face au défi des résistances



Résistance Comportementale : La Néophobie

Le rat évite les nouveaux éléments. Consomme de petites quantités d'appât toxique = comportement d'évitement
Impact fort sur rodenticides à action aiguë. **Les AVK, à action différée (3-8 jours), limitent ce phénomène.**



Résistance Génétique aux AVK

Mutations du gène VKORC1 depuis 1958. Résistances à tous les AVK de 1ère génération + bromadiolone et difenacoum.
Pas encore de résistance observée au brodifacoum, diféthialone, flocoumafène.



Situation en France

28-70% de rats bruns résistants selon les études et régions

20-35% de souris domestiques résistantes

Résistances installées partout, posent un problème de gestion global

Un cadre réglementaire de plus en plus strict

01

Interdiction de l'appâtage permanent (2017)

Utilisation uniquement en cas d'infestation avérée pour éviter les contaminations secondaires et les sélections de résistances

02

Diagnostic initial obligatoire

Évaluation avant toute intervention

03

Certibiocide nuisible (2024)

Formation obligatoire pour achat et usage des produits TP14

*Dérogation pour les exploitants agricoles

Inquiétudes des Éleveurs

L'appâtage permanent était **simple, rassurant et demandait peu de temps**. Son interdiction soulève des craintes:

- Recrudescence des populations
- Complexification de la lutte
- Contradiction avec renforcement biosécurité
biosécurité (Arrêté 29/09/2021)

➔ **Comment concilier gestion appropriée, limitation des impacts chimiques et durabilité ?**

Lutte intégrée : trouver l'équilibre et la durabilité



Prévention

Empêcher la pullulation avant qu'elle ne commence

- Entretien des végétaux et bétonisation
- Rénovation et herméticité des des bâtiments
- Protection des ressources alimentaires
- Rangement et nettoyage rigoureux



Surveillance (Monitoring)

Diagnostic précis pour réagir rapidement

Évaluer :

1. Niveau d'infestation
2. Espèce à cibler
3. Lieu de vie et zone infestée

Observation de signes : excréments, empreintes, traces, souillures, terriers

Outils : placebo, pièges connectés, caméras thermiques, détecteurs ultrasons



Lutte et Contrôle

Approche raisonnée et combinée

- Privilégier la lutte mécanique pour infestations faibles
- Utilisation raisonnée des rodenticides si nécessaire

Combinaisons prometteuses à haut % de succès :

- Cholécalférol + coumatétralyl = 99,5%
- Cholécalférol + diphacinone = 85%
- Cholécalférol + bromadiolone = 88%

35

Maladies d'élevage

transmises par les rongeurs

90%

AVK

des produits commercialisés



70%

Résistances

observées dans certaines régions

Une gestion durable est possible

La lutte intégrée combinant **prévention**, **surveillance** et **contrôle raisonné** apparaît comme la solution prometteuse pour une gestion durable des rongeurs.

Les anticoagulants restent nécessaires mais leur usage doit évoluer pour préserver leur efficacité à long terme.

Questions clés à résoudre pour accompagner les élevages

1. Y a-t'il des types d'élevage plus à risque ?
2. Quelles méthodes sont réellement pratiquées sur le terrain et dans quelle mesure ?
3. Quels facteurs expliquent les échecs malgré la diversité de moyens de lutte disponibles sur le marché ?

→ **L'accompagnement des éleveurs** et des études terrain sont essentiels pour rendre la lutte intégrée **claire, simple et convaincante**.



Le projet GERARE et ses objectifs

Accompagner à la gestion raisonnée des rongeurs dans les élevages avicoles, porcins et ruminants

A1 : Enquête sur les pratiques & l'accompagnement

Information sur le projet et recrutement de fermes pilotes

Identifier les bonnes pratiques et informations à diffuser

A4 : Créer et diffuser des outils de formation & d'information

A2 : identifier les facteurs de risque d'infestation & motifs d'échecs

Incrémenter les connaissances sur les facteurs de risque et sur la résistance aux rodenticides

Tests d'outils au sein du réseau de fermes pilotes

A3 : Bien détecter la présence des rongeurs

Incrémenter les connaissances sur les outils de détection des rongeurs

Partenaires



VetAgro Sup



Avec le soutien de :

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR





Aidez-nous à comprendre vos pratiques
et participez à notre enquête en 2026 !



Merci pour votre attention !

